

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 92 (1965)  
**Heft:** 9-10

**Artikel:** Lacs et rivières du peintre Ernest Becker  
**Autor:** Molles, R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-233960>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Lacs et rivières du peintre Ernest Becker

Je ne crois pas me tromper, le « Vernissage-1965 » du peintre Ernest Becker à la Galerie des Nouveaux Magasins de l'avenue du Théâtre, à Lausanne, fut, pour cet artiste probe et sensible, la juste récompense d'un labeur de longue haleine à travers monts et vaux.

Ce paysagiste est ainsi parvenu à exprimer ce que sa sensibilité très personnelle appréhendait le mieux : un certain état d'âme de nos sites romands auxquels monts, lacs et rivières impriment un caractère à la fois romantique et agreste.

Une foule, d'une densité rarement vue, était là, réunie presque coude à coude, que rehaussait notamment la présence de M. Henri Perrochon, président des écrivains vaudois et le chœur « Ceux de Lausanne », très bien dirigé par M. Paul-Henri Musy, dans ses chants du pays.

Très ému, M. Ernest Becker souhaita la bienvenue à ses très nombreux hôtes et amis. Puis, M. H. Perrochon, après avoir rappelé que le peintre ainsi que le maître de dessin avait été consacré par les Ecoles des Beaux-Arts de Nancy et de Paris et les ateliers de Jules Larcher et Luc-Olivier Merson, montra comment cette exposition couronnait une patiente carrière picturale.

Tout au long d'un travail assidu, l'artiste paysagiste, allant de découverte en

découverte, est parvenu à nuancer sa palette, à subordonner le dessinateur expert et, heureusement toujours présent, au peintre de plus en plus amoureux de ses couleurs et de son message : l'amour d'un terroir.

On lui doit, entre autres, la révélation de cette Broye bien de chez nous et qu'a si bien su chanter le délicat écrivain-poète Gustave Roud. M. Perrochon sut trouver les termes pour donner à ce message toute sa valeur et l'on ne saurait que l'en remercier.

Pour nous, nous sommes allés à la recherche du peintre là où nous l'apprécions le plus : dans ces étangs — eaux dormantes romantiques — ces « Étangs de Bavois en été », de ce « Soir d'été au bord de l'eau froide », de ses « Frondaisons de Vidy », de cette « Chapelle de Findelen », de sa « Prairie en fleurs de Neyruz », de ces lumineuses « Falaises de la Broye en automne », pour ne citer que quelques toiles préférées sur une centaine.

Et aussi, dans ces « Fleurs », exécutée aux crayons de couleurs et dont le style donne la mesure de la belle maîtrise du dessinateur.

*R. Molles.*



**Mutuelle  
Vaudoise  
Accidents | Vie**

**deux assurances  
de bonne compagnie**